

Dieu entre en procès avec son peuple

2. 1 à 3. Souvenirs de Dieu.

1. De quoi Dieu se souvient-il ?
2. Que manifestait Israël alors vis-à-vis de Dieu, les conditions étaient-elles simples ?
3. Montrez que la récolte de cet attachement était prometteuse.

2.4 à 13. L'éloignement, la déloyauté

1. L'action de Dieu aurait dû conduire Israël à la gratitude, mais quel est le constat au v. 3 concernant de la part des générations précédentes ?
2. Quelles interrogations ne sont pas montées à la mémoire d'Israël ?
3. Quel était le but de Dieu en faisant venir Israël dans un pays de vergers, verset 7 ?
4. Quel a été le résultat de la part du peuple et des responsables du peuple, versets 7 et 8 ?

2.9 à 19, Dieu encore en procès contre Israël et les générations du temps de Jérémie (début du procès)

1. Comment Dieu relève-t-il la fidélité religieuses des peuples
2. quels sont les témoins du procès, verset 12 ?
3. Quel est le chef d'accusation ?
4. Quelles désolations connaît le peuple, quels en sont les raisons ? Que signifie dans ce texte « Boire l'eau du Nil », « boire l'eau du fleuve » ? Comment se fait le châtement du peuple ?

Conclusions :

L'attachement d'une personne à une autre, ou d'un peuple à son Dieu peut connaître des variations, des moments de suivances très beaux, mais aussi des temps de détachement affreux, incompréhensibles. Ce texte nous donne à voir le bel attachement d'Israël à Dieu, puis son détachement au moment même où Dieu le mettait à l'aise.

Israël a cherché des alliances au temps de Jérémie qui mettaient de côté l'alliance avec Dieu, c'est pourquoi il interpelle son peuple et entre en procès.

Nous voyons dans ce texte aussi la compréhension « aller boire », expression qui nous aide à comprendre les mots de Jésus « si quelqu'un a soif qu'il vienne à moi et qu'il boive ».